

JAB
1218 Grand-Saconnex

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Mond'Info

Association Enfants du Monde - 14, Ch. Auguste-Vilbert - CP 159 - 1218 Grand-Saconnex
Tél.: 022 798 88 81 - Fax: 022 791 00 34 - Email: info@edm.ch - www.edm.ch

Bulletin d'information

Numéro 3

Août 2011

s o m m a i r e



projets

Une journée dans la vie
du garçon maya Anibal

2



focus

Bangladesh: la sage-femme
Nasima sauve beaucoup de vies

3,4



actualités

Enfants du Monde présente aux
événements estivaux et à CinéLac;
Formation de formateurs; Nouveau site
Internet

5



suisse

La peintre Mireille Caloghiris s'engage
en faveur des enfants défavorisés

6



la dernière

Donnez une perspective d'avenir
aux enfants au Niger!

7

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Lors de sa dernière visite du programme de santé au Bangladesh, notre responsable santé, Cecilia Capello, a rencontré et discuté avec de nombreuses personnes impliquées – les responsables de notre partenaire local, des médecins, des infirmiers et des sages-femmes, ainsi que les femmes enceintes et leur famille. Elle a notamment demandé à Nasima, une sage-femme qui travaille dans la région de Narzipur au Nord du Bangladesh, quel message elle souhaitait adresser à nos donateurs en Suisse.

Elle a répondu: «En aidant une mère, vous sauvez deux vies: celle de la maman et celle de son bébé.» Ce qu'elle n'a pas dit c'est qu'en aidant une mère, vous soutenez aussi toute une famille – car c'est la mère qui s'occupe de la santé, de l'hygiène et de l'éducation des enfants et qui prend soin des membres de la famille malades ou âgés. Notre façon d'aider a des effets multiplicateurs.

Dans nos programmes de formation par exemple, la bonne formation d'un formateur permet à son tour une bonne formation des enseignants, ce qui assure un enseignement de qualité, qui influence positivement la qualité de l'éducation des enfants et leurs perspectives de vie.

Ainsi, la Direction du développement et de la coopération suisse à Berne nous a récemment octroyé un mandat pour la formation de formateurs d'enseignants à hauteur de 1,8 millions de francs sur trois ans. Nous nous réjouissons doublement de ce mandat: c'est non seulement une reconnaissance importante de la qualité de notre travail, mais aussi une garantie d'amélioration de la qualité de l'éducation qui aura un effet positif important sur l'avenir de nombreux enfants défavorisés.

Je vous remercie pour votre soutien. Il sauve et améliore de multiples vies.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

1
Photo de couverture: Au Bangladesh, chaque année, des milliers d'enfants perdent leur maman. En effet, la majorité meurt de causes qui peuvent être prévenues ou guéries, notamment lors des situations d'urgences obstétricales.

Une journée dans la vie d'Anibal, un garçon maya au Guatemala

Anibal vit à Peña Blanca, petit village montagneux du Nord du Guatemala, avec ses sept frères et sœurs, son papa et sa belle-mère. Ici, les habitants vivent au rythme des travaux agricoles et des traditions mayas, le savoir des ancêtres passe de génération en génération. Grâce à Enfants du Monde, les écoles de la région prennent en compte cet héritage culturel.



Comment se déroule ta journée?

Je me réveille tous les jours à 6 heures. Je commence par balayer la maison, ensuite je lave mes habits, je prends mon petit déjeuner et je pars à l'école. Les cours durent jusqu'à midi. Ensuite j'aide mon père à couper du bois pour la cuisine et selon la saison, je l'aide à semer le maïs ou à ramasser les épis de maïs dans des sacs, à les nettoyer et à les égrener. Je suis aussi responsable de couper et de laver la cardamome de notre champ. Généralement, vers 17 heures, j'ai terminé et je fais mes devoirs.

Qu'aimes-tu faire durant ton temps libre?

Quand je ne suis pas à l'école, j'aide ma famille. Mais si j'ai un petit moment, j'aime bien jouer au football avec mes amis.

Quel est ton plat préféré?

Les haricots rouges avec des tortillas et de la viande de bœuf ou de porc.

A l'école, quelle est ta matière préférée?

J'aime beaucoup les langues. Cela me fait plaisir de pouvoir apprendre l'espagnol, la langue officielle du Guatemala, ainsi que ma langue maternelle, le q'eqchi. Un jour, quand je serai grand, je pourrai non seulement communiquer avec ma communauté mais aussi avec d'autres personnes qui n'habitent pas ici.

De quoi es-tu fier?

Je suis fier d'aller à l'école – c'est quelque chose que beaucoup de gens de notre village n'ont pas pu faire par le passé. Et je suis très heureux d'avoir mon papa qui m'aide et qui m'aime – son soutien m'a beaucoup aidé après le décès de ma maman.

Pour toi, c'est quoi le bonheur?

C'est de me lever tous les matins en bonne santé, d'aller à l'école, de jouer avec mes amis, de me mettre à table avec ma famille tous les soirs et de manger à ma faim.

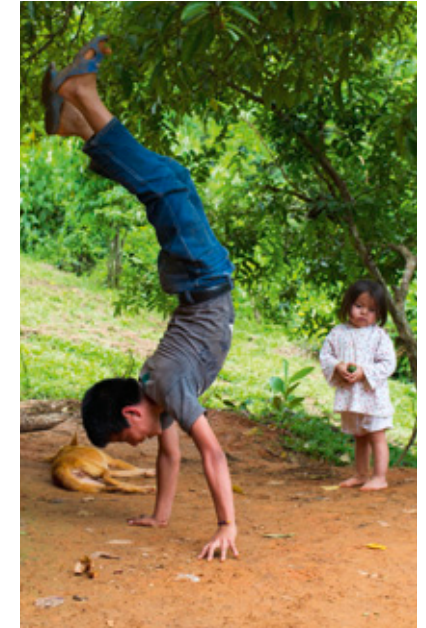
Que souhaites-tu pour ton avenir?

Je souhaite de la paix. Je n'aime pas la violence et les crimes. J'aimerais avoir une bonne formation pour aider beaucoup de gens.

Quelle est la chose la plus im-



Durant son temps libre, Anibal aide sa famille – par exemple à égrener le maïs.



portante dans ta vie?

Ma vie, ma santé et celle de ma famille.

De quoi rêves-tu?

Mon but dans la vie est de devenir instituteur.

Les écoles d'Enfants du Monde au Guatemala

Depuis dix ans, Enfants du Monde soutient cinq écoles dans des villages des montagnes guatémaltèques. Ces écoles proposent un enseignement bilingue et adapté à la culture des mayas.

Le Ministère de l'Education guatémaltèque, convaincu par l'approche d'Enfants du Monde, a introduit depuis 2009 cet enseignement bilingue et interculturel dans 45 écoles publiques dans la région.

Environ 5'000 enfants mayas bénéficient d'une telle éducation adaptée.

Bangladesh: La sage-femme Nasima sauve des vies de mères et bébés

Dans le village reculé d'Uripur, au Nord du Bangladesh, les femmes enceintes doivent marcher plus de dix kilomètres pour se faire soigner. Grâce au programme de santé qu'Enfants du Monde soutient dans la région, des sages-femmes qualifiées rendent visite aux femmes pour suivre leur grossesse et les conseiller. Elles aident ainsi à diminuer la mortalité maternelle élevée.



Le suivi médical des mères et des enfants est proposé gratuitement aux habitants de la région de Narzipur.

Tous les matins, Nasima enfourche son vélo et se déplace de village en village afin de rendre visite aux femmes enceintes qu'elle suit, les conseiller et les aider lors de l'accouchement. Elle est une des trois sages-femmes professionnelles de la région de Narzipur au Nord du Bangladesh et doit couvrir plus de 150 villages. En effet, ici, les centres médicaux existent, mais ils sont difficilement accessibles du fait de leur éloignement, du manque de moyens de transport et du mauvais état des routes.

A l'écoute des familles

Nasima prend toujours le temps d'écouter: «Lorsque je rencontre une femme et sa famille, j'essaie de comprendre au maximum leurs difficultés et leurs peurs. Ainsi, nous pouvons ensuite trouver ensemble les solutions les plus adaptées à leur cas particulier.»

Lors de ses visites, elle remet aussi la carte de préparation à la naissance et aux situations d'urgence. Celle-ci permet aux femmes et leur

famille de planifier l'accouchement et de mieux gérer la grossesse. La carte illustre notamment les différents signes de danger que la famille doit reconnaître comme les saignements, la fièvre, les douleurs abdominales.

Elle incite aussi la famille à organiser en avance le moyen de transport à utiliser en cas d'urgence et à déterminer qui sera le donneur de sang en cas d'hémorragie lors de l'accouchement. Nasima dit: «Les discussions liées à cette carte permettent de sauver des vies, tant des femmes que des nouveau-nés.»

Prête pour l'accouchement

Sahara, enceinte de neuf mois, a rempli la carte au début de sa grossesse. Elle la montre et raconte comment sa famille et elle-même ont mis de l'argent de côté pour l'accouchement ou en cas d'urgence obstétricale: «J'aimerais que mon accouchement se déroule bien. Et si quelque chose se passe mal, grâce à cette carte de préparation à la naissance, nous sommes prêts!»



Dans cette région pauvre, l'infrastructure est insuffisante: un pont achevé (ci-dessous), des femmes transportant de la terre pour la construction d'un étang pour la pisciculture (ci-dessus).





La sage-femme Nasima (à gauche) conseille Sahara (à droite) durant sa grossesse. Elles ont établi ensemble son plan de préparation à l'accouchement: Sahara a marqué en rouge son choix par rapport au lieu de l'accouchement, à l'accompagnante et au moyen de transport en cas d'urgence. Ci-dessous: Une réunion d'information dans un village; une sage-femme en vélo.



Les accouchements se font traditionnellement chez soi au Bangladesh. Les femmes ne vont à l'hôpital qu'en cas de complications. D'où la nécessité de savoir à l'avance quel moyen de transport utiliser. Ici, un bébé né par césarienne.

Le projet de santé d'Enfants du Monde en bref

Au Bangladesh, chaque année, des milliers d'enfants perdent leur maman. Ceci n'est pourtant pas une fatalité. En effet, la majorité meurt de causes qui peuvent être prévenues ou guéries, notamment lors des situations d'urgences obstétricales.

Depuis 2008, en collaboration avec PARI, son partenaire local, Enfants du Monde permet ainsi au Nord du Bangladesh aux femmes enceintes et à leur famille de mieux prévenir les éventuelles complications de l'accouchement grâce à une préparation à la naissance assistée. De plus, les sages-femmes qualifiées et le personnel de santé suivent des cours de formation et des consultations pré et postnatales sont proposés gratuitement.

Plus de 900 femmes enceintes et nouveau-nés bénéficient du projet.

Vous pouvez soutenir le projet: en aidant une mère, vous sauvez deux vies: celle de la mère et celle de son bébé.

Des activités d'Enfants du Monde en bref



Fête de la musique

Enfants du Monde a été très présente lors de différents événements estivaux en Suisse romande. L'association a ainsi pu se rapprocher de ses sympathisants lors de la Fête de la musique à Genève en juin. Durant un weekend entier, le public a pu écouter gratuitement des concerts de musique de tout genre en divers lieux de la ville. Comme d'autres associations à but

non lucratif, Enfants du Monde avait un stand et a proposé du curry du Bengale et des rafraîchissements au public venu nombreux.

Grâce à cette action et à l'aide de bénévoles très motivés, Enfants du Monde a récolté plus de 10'000 francs pour une école dans un quartier pauvre à Dhaka, la capitale du Bangladesh. 450 enfants y ont accès à une éducation de qualité.



Fin de l'année scolaire

Enfants du Monde a aussi tenu un stand de nourriture et boissons à la Fête des écoles primaires de la ville de Genève en juillet. Cette fête clôture traditionnellement l'année scolaire des enfants.

La présence d'Enfants du Monde a permis aux enfants et leurs parents de connaître et de soutenir son travail en faveur de l'accès à une éducation de base de qualité et à des soins de santé pour des enfants défavorisés.

Paléo festival de Nyon

Comme à de nombreuses reprises ces dernières années, Enfants du Monde a tenu un stand en collaboration avec Terre des Hommes Suisse au Paléo festival de Nyon en juillet.

La thématique était l'éducation: le stand était décoré de manière à se croire dans une salle de classe et les festivaliers étaient invités à participer à une réflexion sur l'importance de l'éducation à travers un concours.

Présence à CinéLac

Comme l'année dernière, Enfants du Monde est présente en juillet et en août à CinéLac à Genève avec une publicité projetée avant le début des films.

Mandat pour la formation de formateurs

La Direction du développement et de la coopération suisse à Berne (DDC) a octroyé à Enfants du Monde un mandat pour la formation de formateurs sur l'approche de la «Pédagogie du Texte» (PdT) en Afrique de l'Ouest, pour un montant de 1,8 millions de francs sur une période de trois ans.

Cette formation, réalisée par l'Université de Ouagadougou au Burkina Faso avec l'appui technique d'Enfants du Monde, forme des formateurs d'enseignants, animateurs et superviseurs pour contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation offerte aux enfants, jeunes et adultes dans plusieurs pays de la région (Tchad, Bénin, Burkina Faso, Niger, Mali).



Assemblée générale

L'Assemblée générale d'Enfants du Monde a eu lieu à Genève fin juin. Tous les membres du comité ont été réélus pour une durée de quatre ans. Elisabeth Zemp Stutz, Directrice adjointe de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Bâle et chercheuse principale à l'Institut Tropical Suisse a été élue à la place de Rolf P. Zurbrugg, entré au comité en 1991, qui souhaitait se retirer.

Nouveau site: www.edm.ch

Enfants du Monde a rénové son site Internet: les versions française et allemande sont déjà en ligne. Les versions anglaise et espagnole s'ajouteront au fur et à mesure grâce à l'aide des nombreux bénévoles, notamment des traductrices professionnelles.

www.edm.ch

www.facebook.com/EnfantsDuMonde

www.flickr.com/photos/enfants_du_monde

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 159, 1218 Grand-Saconnex

Comité de rédaction:
Susanne Flueckiger, Carlo Santarelli,
Mouna Al Amine, Myriam Ernst

Graphisme: Studio Villière

Impression: Imprimerie Villière
74160 Beaumont/St Julien - France



Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

«C'est gratifiant de mettre ma peinture au service des enfants démunis»

En mai dernier, la peintre Mireille Caloghiris a reversé 3'300 francs à Enfants du Monde provenant de la vente de ses œuvres. Ce n'est pas la première fois que cette artiste s'engage pour autrui. Rencontre avec une femme passionnée qui tient à venir en aide aux enfants défavorisés.



Mireille Caloghiris ne sort jamais sans son carnet de croquis. Un rien l'inspire: un paysage, une scène de la vie quotidienne ou des portraits de personnes croisées au hasard de sa journée. Elle aime peindre sur motif, à l'aquarelle, qu'elle qualifie d'équivalent de l'instantané pour la photographie.

La peinture est la grande passion de cette Française. Une passion héritée: «Avec son premier salaire à 13 ans, mon grand-père s'est acheté une boîte de couleurs. Mon père aussi avait un côté artistique. Quant à moi, aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours dessiné.»

Sa première huile Mireille Caloghiris l'a peinte avec des vieux tubes de couleurs qu'elle avait récupérés dans la poubelle de ses grands-parents. Elle sourit: «Mes fils aussi suivent cette voie: quand, petits, ils avaient des otites, je les calmait en leur mettant un crayon dans les mains et là, ils oubliaient leur douleur et dessinaient.»

Pensez-vous que la peinture peut être envisagée comme un moyen de communication?

Oui! En Chine par exemple, je me rappelle encore de cette dame rencontrée alors que je peignais sur la terrasse d'un restaurant et qui m'a demandé un portrait juste avec des gestes. Mais aussi, plus généralement, la peinture peut aider à communiquer. J'ai parfois rendu visite à des enfants hospitalisés. Lorsqu'ils voient quelqu'un dessiner leur portrait et qu'après, cette même personne leur



L'aquarelle «Port Choiseul vers le Jura» (1990)

dit: «Allez, à toi maintenant...», ça les amuse beaucoup de dessiner! Pour moi, c'est extrêmement gratifiant de les voir rire et oublier pendant un moment qu'ils ont mal.

Comment vous est venue l'idée de mettre votre art au service des autres?

J'ai toujours aimé faire quelque chose pour la communauté: lorsque j'étais étudiante, j'offrais de mon temps pour rendre visite à des personnes âgées ou organiser des excursions pour des jeunes femmes sortant de prison. Mais l'idée de mettre la peinture au service d'un projet caritatif ne m'est venue que plus tard.

En suivant à l'étranger son mari pour son travail, Mireille Caloghiris doit mettre sa carrière d'enseignante entre parenthèse. Naît alors l'envie de s'engager à travers la peinture. Elle organise une première exposition en 1997 à Hong Kong, où elle vivait à l'époque, et vend ses tableaux en faveur d'un orphelinat.

Par la suite, suivant son mari dans différents pays, Mireille Caloghiris collabore avec diverses organisations pour faire profiter la com-

munauté de son travail. Selon elle, le choix des associations soutenues est un concours de circonstances; il se fait au gré des rencontres.

Pourquoi avez-vous choisi Enfants du Monde?

Je connaissais déjà Georgios Topoulos, fondateur de Fengarion*. J'ai trouvé son projet excellent et je lui ai proposé d'organiser un vernissage de mes tableaux au profit d'une association présente sur sa plateforme. Nous avons, entre autres, choisi Enfants du Monde.

Pour le futur, Mireille Caloghiris envisage de continuer sur cette voie: «J'aime les rapports humains et je trouve que, grâce à ma peinture, j'ai toujours rencontré des personnes formidables. C'est un vrai plaisir de donner pour des organisations. Et c'est très gratifiant.»

* www.fengarion.org: Plateforme Internet solidaire qui permet aux internautes d'être informés sur des projets de développement, dont ceux d'Enfants du Monde, et de les soutenir.

Merci pour votre générosité!

Empfangsschein	Récépissé	Ricevuta
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per Enfants du monde ENFANTS DU MONDE 1218 GRAND-SACONNEX Konto / Compte / Conto 12-415-4 CHF 105	Einbezahlt von / Versé par / Versato da Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione	
+ Einzahlung Giro + Einzahlung für / Versement pour / Versamento per ENFANTS DU MONDE 1218 GRAND-SACONNEX Konto / Compte / Conto 12-415-4 CHF 105	+ Versament Virement + Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento Mon don pour les enfants défavorisés. Meine Spende für die benachteiligten Kinder. Mond'Info 3/11 Einbezahlt von / Versé par / Versato da	+ Versamento Girata + ATG 08.11 6300

120004154>

120004154>

Donnez un avenir aux enfants!



Au Niger, seulement trois enfants sur dix vont à l'école. C'est pourquoi Enfants du Monde soutient plusieurs écoles. Celles-ci accueillent des enfants de 9 à 13 ans qui n'ont jamais été à l'école ou l'ont quittée trop tôt. Ils y reçoivent une éducation de base de quatre ans et par la suite, ils peuvent soit rejoindre l'école publique soit suivre une formation professionnelle. Des cours d'alphabétisation sont aussi proposés aux parents qui sont souvent méfiants envers l'école.

A ce jour, cinq classes sont implantées dans des quartiers pauvres de Niamey, la capitale et deux classes, à Tahoua, 2^{ème} ville du Niger. 314 enfants, dont au-moins 50% de filles, bénéficient de ce projet d'éducation.

Avec 1 franc par jour, soit 365 francs par an, vous permettez à un enfant au Niger d'aller à l'école pendant un an.

Enfants du Monde est certifiée par le label de qualité suisse ZEW.

Ce label désigne les organisations transparentes et dignes de confiance qui utilisent de manière consciencieuse les fonds qui leur sont confiés. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.

